

Lundi de fête aux urgences de Sisteron

Lundi 7 septembre, ils étaient une centaine réunis devant le parvis de l'hôpital de Sisteron, non pas pour manifester, mais pour fêter leur victoire : la réouverture du service des urgences la nuit.

« Je vois des visages plus détendus que d'habitude », déclare Cédric Volait, secrétaire CGT santé Paca. « Ça montre tout le chemin qui a été parcouru depuis plus d'un an. Votre détermination a payé. Merci à toutes et à tous. »

Il se livre ensuite à une réflexion sur ce monde où parfois « l'impossible devient possible et l'irréalisable se réalise enfin. C'est le rapport de force à un instant T qui va faire bouger ces lignes, ces frontières. »

Et à Sisteron, la puissance de la volonté collective a permis d'arriver à ce résultat-là.

Le puissant collectif qui est né au cours de ce combat, autour de la CGT et de mouvements politi-



Après 14 mois de mobilisation et 50 rassemblements tous les lundis, l'ambiance était à la fête devant les urgences.

Photo Le DL/René GALVEZ

ques très à gauche, a alimenté en permanence le combat. Comme toujours, au soir de l'annonce de la réouverture des urgences la nuit, le maire Daniel Spagnou, vice-président du centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud Gap/Sisteron a rendu hommage à ce

combat.

■ « S'il le faut, on sera là demain »

Vantant de nouveau la détermination de ses camarades, Cédric Volait concluait : « Après avoir gravi une montagne, tout ce qu'on découvre c'est qu'il y en a encore beau-

coup d'autres à gravir derrière. Notre avenir ne dépend pas d'un coup de baguette magique, mais de notre courage. On a été là hier, on est là aujourd'hui et, s'il le faut, on sera là demain. »

Les responsables syndicaux ont aussi mis l'accent sur la pérennité des

hôpitaux et des services publics dans le département, comme la maternité de Digne et la poste à La Motte-du-Caire.

Mais c'est avant tout la fête qu'ont faite près de 80 fidèles de ces manifestations du lundi, devenues un véritable rituel.

René GALVEZ

